

Que se passe-t-il pour que la culture se retrouve ainsi mise à distance ? Et les artistes, qu'ont-ils et elles donc fait ? Pourquoi continuent-ils et elles, malgré tout ? Car ils et elles continuent.

À créer, à chercher, à tenir, alors même que les vents ne sont pas toujours porteurs. À inventer des formes, à ouvrir des espaces, à maintenir vivante une attention au monde.

Avec eux, avec elles, une jeunesse vive, curieuse, qui cherche à dire, à comprendre, à inventer, et que l'on écoute trop peu. Une jeunesse qui explore, qui tente, qui avance.

Avec eux et elles aussi, des artistes venu-es d'ailleurs, porteur-ses d'autres récits, d'autres réalités, qui déplacent nos regards et que nous attendons avec impatience.

Et toujours ce public, nombreux, attentif, qui vient partager, regarder, ressentir. La joie y a toute sa place. Une joie simple, partagée, qui devient parfois un acte de résistance, de non-violence et d'espérance.

Tout cela existe. Tout cela insiste.

Alors ne cédon's ni au renoncement ni aux simplifications. Restons attentifs, lucides, ouverts.

Et continuons, simplement, à faire place.
À accueillir. À ouvrir les bras.

Frédéric Remy,
directeur d'ÉCLAT

Tout au long de l'année, ÉCLAT accueille de nombreuses compagnies en résidence au sein de son lieu de fabrique artistique, Le Parapluie. L'opportunité pour les artistes de concevoir ou finaliser leur projet, de créer décors et costumes, animer des ateliers, répéter leur spectacle... ou encore de tester leur travail lors de rencontres avec le public.

Pour assister aux sorties de résidence : réservation sur www.aurillac.net



© Groupe Zur

GROUPE ZUR FÔCUS

(création 2027)
en résidence de création
du 11 au 19 mai

SORTIE DE RÉSIDENCE

**LE PARAPLUIE
LUNDI 18 MAI
À 20H30**

tout public
en accès libre
(sur réservation)



**DU 28 JUILLET
AU 09 AOÛT**

Depuis 2020, Champ libre ! propose une programmation en itinérance dans le Cantal (et au-delà). S'échelonnant sur une quinzaine de jours en été, elle est organisée en étroite collaboration avec les communes accueillantes. La tournée Champ libre ! se veut créatrice de rendez-vous rassembleurs et partagés, prétextes à tisser autour d'une représentation des moments conviviaux, impliquant associations locales et commerçant-es,

et où peuvent se croiser habitant-es, spectateur-rices aguerri-es et touristes en découverte. En 2026, plus de 20 villes et villages nourriront une dynamique de coopération à l'échelle du territoire en inscrivant l'art et la culture dans leur quotidien.

À NOTER
Rendez-vous mi-mai
pour le détail de la programmation

Comme son nom l'indique, le dispositif « En recherche » permet à des artistes ou groupes d'artistes d'ouvrir une parenthèse de travail dans un monde qui va à cent à l'heure. Tantôt laboratoire d'expérimentation, tantôt étude ciblée ou thématique, tantôt période intense de réflexion, cette action est portée par les trois CNAREP de la région : ÉCLAT à Aurillac, les Ateliers Frappaz à Villeurbanne et Quelques p'Arts... à Boulieu-les-Annonay.



© Dalila Boitaud

DALILA BOITAUD Compagnie Uz et Coutumes

en recherche
janvier-décembre 2026

Sur la parcelle du square Vermeuzou fleurissent désormais des trèfles incarnats aux fleurs rouges : des plantes altruistes, capables de produire leur propre potassium et, à leur mort, d'enrichir la terre pour que d'autres puissent pousser. C'est là l'initiative de Dalila Boitaud Mazaudier, qui, dans le cadre du dispositif « En recherche », transforme chaque végétal en miroir de nos rapports au vivant. Accompagnée de la botaniste Lou Perrineau et en lien

avec les Espaces Verts et les lycées (Saint-Géraud et Raymond Cortat), elle fait dialoguer plantes et Histoire : les œillets célèbrent la résistance au Portugal, les camélias rappellent l'abolition de l'esclavage au Brésil, le bois flotté la traversée des épreuves, le maïs, le haricot et la courge des « Trois sœurs » rencontrent Simone Veil et les survivantes de Birkenau. Sons et lectures accompagnent ces parcelles vivantes, ouvertes à la pensée et à l'imaginaire. Entre poésie et engagement, le projet invite à sentir ses racines et imaginer les fruits que nous voulons voir pousser dans ce « terreau d'humanité ». Pièce de théâtre ou projet éditorial, Dalila ignore encore le chemin final, mais chaque mot, chaque geste, chaque plante sème déjà mémoire, réflexion et résistance.

Autrice, metteuse en scène et responsable artistique de la Compagnie Uz et Coutumes, Dalila Boitaud Mazaudier forge depuis plus de vingt ans un théâtre du réel et de la mémoire, le genre qui brûle et qui veille. Portée par l'urgence de dire, elle transforme l'espace public en lieu de résistance grâce à des œuvres viscérales et éminemment politiques.

uzetcoutumes.com

FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE D'AURILLAC

**DU 19 AU 22 AOÛT
39^e ÉDITION**

À NOTER
Rendez-vous mi-mai pour le détail de la programmation

15 ET LE 16 JUILLET
Ouverture exceptionnelle de la billetterie réservée aux habitant-es de l'Agglomération d'Aurillac à l'Office de Tourisme du Pays d'Aurillac.

17 juillet
Ouverture de la billetterie à l'Office de Tourisme du Pays d'Aurillac et sur notre site internet www.aurillac.net



© Les Poussières

TOUT CE QUI BRILLE

Lanternes, lumière sur la Ville « La tête dans les nuages », collectif Les Poussières

12 décembre 2026, Aurillac. Des centaines de lumières portées à bout de bras. Des formes bricolées, fragiles, qui tremblent, vacillent. Et soudain, la rue s'embrace. D'ici là, des semaines, des mois de gestes, de rencontres, d'ateliers. Des mains qui tressent, scotchent, testent. Des discussions qui débordent. Des rendez-vous, une commune entière qui va se laisser traverser par « La tête dans les nuages ». Avec *Lanternes, lumière sur la Ville*, ÉCLAT invite le collectif **Les Poussières à faire de l'espace public un terrain d'expériences partagées. Fabriquer, circuler, se retrouver. Et voir ce que ça produit, quand les habitants décident, ensemble, de faire un pas de côté. Rencontre avec Elsa Kartouby, directrice artistique de cette compagnie basée à Aubervilliers, pour comprendre comment le feu va se propager.**

Les Poussières organisent des parades de lanternes depuis 2012. Comment est née l'idée ?

Elsa Kartouby : Suite à une rencontre avec une asso anglaise qui développait ce type de projet. En découvrant Aubervilliers, iels nous ont dit : « Vous devriez tester les lanternes ici ». Il y avait pas mal de similitudes entre nos deux villes : un passé industriel, des communautés arrivées à différentes époques, une envie de créer du lien, la question de l'insécurité. Porter la lumière ensemble dans les rues, ça faisait sens.

Et ça a tout de suite fonctionné ?
Oui, plus qu'on ne l'aurait imaginé ! On était 250 la première année, on est 3500 aujourd'hui. Je me souviens encore du moment où on a allumé les bougies la première fois, les regards des gens... ça reste gravé. L'événement a grandi avec les habitant-es qui disaient : « On recommence l'année prochaine ? ». Ce sont elles-eux qui le font vivre.

Comment l'idée a-t-elle trouvé sa route jusqu'à Aurillac ?
ÉCLAT nous a contacté avec l'envie de construire un grand projet en parallèle du Festival, un projet qui serait pensé pour les habitant-es sur toute l'année. Le temps fort c'est la parade, mais avant il y a les ateliers, des projections, des événements portés par les partenaires. Toute la ville est invitée à s'emparer de « La tête dans les nuages ».

Cette thématique, qu'est-ce qu'elle permet ?
Elle vient d'ÉCLAT. Nous, on l'utilise comme un prétexte : pour faire de la poésie, bien sûr, mais aussi parler du vivant, du climat, de ce qui se passe au-dessus de nos têtes. C'est une manière de relier les choses.

Concrètement, comment se passent les ateliers ?
Ils sont ouverts à tous-tes, sans prérequis. On arrive avec de l'osier et du scotch, et très vite les gens entrent dans le faire. La matière est façonnée avec le corps, c'est instinctif, ça libère la parole. Et souvent, celles-eux qui disent « je ne fais pas » sont les dernier-ères à partir. Premières dates en mai ! Tout le monde peut également prendre part à l'encadrement de la parade, à l'organisation... L'idée, c'est que chacun-e trouve sa place.

Et le final ?

Une grande déambulation nocturne, à la lueur des lanternes. Un moment suspendu qui se termine autour d'un temps convivial – vu l'époque, ce sera sûrement soupe et vin chaud !

À NOTER

DE MAI À OCTOBRE
Ateliers de fabrication

DU 1^{ER} AU 11 DÉCEMBRE
Galerie des lanternes

SAMEDI 12 DÉCEMBRE
Parade nocturne
à Aurillac

M A I

DU 12 AU 19 MAI
GROUPE ZUR, *FÔCUS*
En résidence → Le Parapluie, Naucelles

18 MAI 20H30

SORTIE DE RÉSIDENCE
GROUPE ZUR, *FÔCUS*
→ Le Parapluie, Naucelles

DU 21 AU 23 MAI
COLLECTIF LES POUSSIÈRES
Ateliers de fabrication de lanternes → Aurillac

J U I N

DU 01 AU 04 JUIN
DALILA BOITAUD
En recherche → Aurillac

DU 23 AU 27 JUIN
COLLECTIF LES POUSSIÈRES
Ateliers de fabrication de lanternes → Aurillac

J U I L L E T

2 JUILLET 19H
PRÉSENTATION PUBLIQUE DU FESTIVAL ET DE CHAMP LIBRE !
En accès libre → Place Claude Erignac, Aurillac

15 JUILLET (14H-18H30) 16 JUILLET (9H30-12H30 - 14H-18H30)
FESTIVAL D'AURILLAC
Ouverture de la billetterie réservée aux habitant-es de l'Agglomération d'Aurillac → Office de Tourisme du Pays d'Aurillac

17 JUILLET
FESTIVAL D'AURILLAC
Ouverture de la billetterie
→ Office de Tourisme du Pays d'Aurillac et sur www.aurillac.net

PRÉSENTATION PUBLIQUE DE
LA PROGRAMMATION 2026 DU FESTIVAL ! (accès libre)
16 JUILLET 18H → Square Jara
17 JUILLET 18H → Quartier des Alouettes
20 JUILLET 18H → Square Jean Lagarde
21 JUILLET 18H → Cap Blanc, Aurillac

DU 28 JUILLET AU 09 AOÛT
CHAMP LIBRE !
Théâtre de rue et autres rendez-vous → dans le Cantal et ses environs

A O Û T

DU 19 AU 22 AOÛT
FESTIVAL INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE RUE D'AURILLAC

S E P T E M B R E

16 SEPTEMBRE
Les Rendez-vous étudiants
→ Place Michel Crespin, organisés par Aurillac Agglo

DU 14 AU 19 SEPTEMBRE
COLLECTIF LES POUSSIÈRES
Ateliers de fabrication de lanternes → Aurillac

